

## Démission du poste de responsable à la mobilisation

De : **Neven Kukaric** (mithumain@gmail.com)

Envoyé : 1 novembre 2010 18:04:30

À : mobagecvm (mobagecvm@googlegroups.com); dominiquebordeleau@hotmail.com; alexislamylabrecque@hotmail.fr; manuelnarbonne@hotmail.com; mithumain@gmail.com; kakidyllika@hotmail.com; djembe\_addict@hotmail.com; gardiencag@hotmail.com; jaelle.gignac@hotmail.com; cumulus.thecloud@gmail.com; laurent.cornelissen@hotmail.com; billy\_vinette@hotmail.com; AGECEVM - Asso gén étu Cégep Vieux Montréal (agecvm@hotmail.com)

Chers et chères collègues, camarades, ami-e-s,

Je voudrais tout d'abord vous avertir que ma décision n'est pas une décision précipitée, mais un choix politique et personnel pris en conséquence d'une longue et ardue réflexion, laquelle j'essayerais de vous faire part dans le présent courriel.

Comme vous l'aurez peut-être remarqué, je ne fais pas grand chose au sein de l'équipe qu'est le bureau exécutif. Sommairement, depuis que je suis responsable à la mobilisation, je fais exactement le même travail que lorsque j'étais un simple «membre» du comité de mobilisation (CAMI). D'ailleurs, peut importe le poste qu'on voudra bien me donner ou les votes qu'on pourra m'accorder, en tant que personne, je ne me considérerais jamais plus important qu'un ou une autre militant-e qui s'implique pour une bonne cause.

D'ailleurs, il y a un paradoxe assez intéressant à ce sujet. L'association étudiante du Cégep du Vieux Montréal se veut une association démocratique, mais en même temps, elle vote des responsables pour «représenter» ses membres. Il y a une importante distinction à faire entre la démocratie directe et la démocratie participative. La démocratie directe n'élimine pas tous les aspects de la représentativité présente dans la «démocratie» représentative prônée par notre gouvernement, qui soit dit en passant, élimine tout aspect de démocratie. Un représentant, qu'il soit élu par la population ou non, s'il prends des décisions par lui même au nom de cette population, ne respecte pas la démocratie. Maintenant, suffit-il que la population prenne des mandats en assemblée générale pour que ces mandats soient respectés selon les bon vouloir de cette population? Quand Jean Charest protège le capitalisme, il dit le faire au nom du peuple puisqu'il le représente. Pourtant, le peuple n'as jamais choisi de vivre dans le capitalisme, il se l'est fait imposer. Lorsque représentation il y a, il y a toujours interprétation, puisque Jean Charest trouve que le capitalisme est la meilleure solution pour le peuple. Ainsi, lorsque la table de concertation décide de mandater le comité de suivi pour «trouver une solution» au problème dans les comités, le permanent, qui n'est supposé avoir aucun poids dans les prises de décisions, décide de fermer le comité gratuit, une solution qui avait été refusée par la même table de concertation. Il en va de même pour l'écriture d'un procès verbal, pour la négociation d'une entente avec la direction. Les décisions n'ont aucun poids, ce qui a du poids, c'est les actions concrètes, donc ceux qui ont le pouvoir légal ou physique d'effectuer ces actions le ferons peut importe la décision collective. Ce qui compte, ce n'est pas comment les décisions sont prises, mais comment elles sont exécutées. Si vous pensez incarner la démocratie en représentant les décisions de l'assemblée générale, vous faites une grave erreur.

Bien sur, la démocratie participative pour tous et toutes est utopique puisque la population entière ne s'impliquera jamais dans un projet militant par elle même. Le changement viendra souvent d'une minorité. Il faut arrêter de se borner à chercher le consensus acceptable puisque nous n'aurons jamais un consensus de gauche parmi une population aliénée par la propagande capitaliste de droite. Pour contrer cette propagande, il faut agir dès maintenant. Je prône plutôt une démocratie participative ou les gens qui agissent décident collectivement comment agir entre eux et elles.

Monsieur Lamarre m'as d'ailleurs précisément que puisque je suis le responsable à la mobilisation, c'était à moi de décider si on déplaçait ou en enlevait une banière du balcon du 4ieme étage. C'est dégeulasse comme demande puisque cette banière est le fruit du travail de plusieurs personnes, comme toutes les autres actions du comité de mobilisation.

Par delà des idées politiques, je me sent personnellement blasé par cet excès de bureaucratie. Alors qu'elle peut peut-être être utile, elle ne me motive aucunement. Ma place n'as jamais été dans un bureau, sauf peut-être pour y faire une occupation. Je sens personnellement qu'il n'est plus le temps de s'embourber dans de la paperasse et des négociations, mais de mobiliser la population pour créer un rapport de force véritable face au gouvernement.

Sur ce, pour terminer de participer à cette mascarade de fausse représentation et pour commencer l'action militante réelle, Parce que je ne suis ni représentant ni leader d'un mouvement, mais un militant parmi tant d'autres, Parce que le comité de mobilisation n'as pas besoin d'un responsable pour fonctionner alors qu'il fonctionne de lui même,

Je démissionne.

--

-Neven Kukaric